

Quartier de l'Agachon

Ville de Fréjus

947 habitants



2% de la population de Fréjus réside au sein du quartier prioritaire de L'Agachon

Note méthodologique :

L'Insee a transmis en 2015 une estimation de données à partir des chiffres du RP 2010 aux contours exacts des nouveaux quartiers prioritaires. A partir des ratios transmis par l'Insee, le Compas a ré-estimé (dès qu'il était possible de le faire) les sous-populations de chacun des quartiers.

	Nb d'habitants	Part parmi l'ensemble de la population des quartiers prioritaires
L'Agachon	947	6,8%
La Gabelle	2 786	19,9%
Centre Ville (Draguignan)	4 408	31,4%
Les Collettes	2 524	18,0%
Centre Ville (Le Muy)	1 541	11,0%
Centre Ville - Le Vergeiras	1 823	13,0%
QP du Var*	14 029	100%
Ensemble des QP de la France métro.	4 800 000	-
Fréjus	53 039	-
Draguignan	39 174	-
Le Muy	9 328	-
Le Luc	10 183	-
Var Estérel Méditerranée	109 278	-
CA Dracénoise	106 325	-
CC Cœur du Var	41 337	-

*Hors Toulon Métropole et Provence Verte

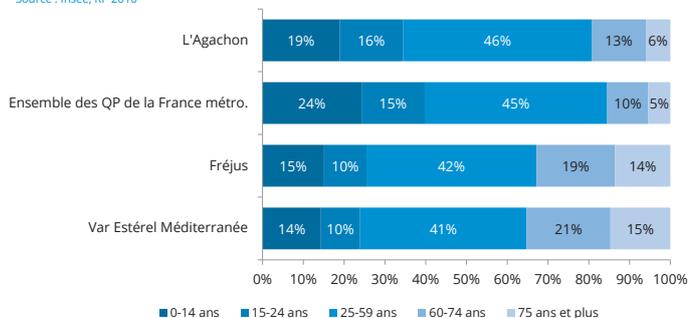
Source : CGET & Insee 2013

14 029 habitants résident sur les 6 quartiers de la politique de la ville du département du Var. 7% résident sur le quartier de L'Agachon soit **650 habitants** en 2013.

35% de la population du quartier a moins de 25 ans

Répartition de la population par tranches d'âge

Source : Insee, RP 2010



Comme sur l'ensemble des quartiers prioritaires français, le quartier de L'Agachon possède une population plus jeune que son environnement géographique.

Ainsi 35% de sa population a moins de 25 ans (**180 enfants de moins de 15 ans et 150 jeunes de 15-24 ans**).

La population en âge d'être active (**les 25-59 ans**) représente **46%** des habitants du quartier (**440 personnes**).

19% du quartier a 60 ans ou plus (dont **130 personnes de 60-74 ans et 60 de 75 ans et plus**).

Moins de jeunes (moins de 20 ans) que de 60 ans et plus à Fréjus

L'indice de jeunesse permet de mesurer le vieillissement à venir sur le territoire. Sur la commune, il est équivalent à l'échelle intercommunale et atteint 0,6. C'est à dire que pour **1 personne de 60 ans et plus du quartier, il y a 0,6 jeunes de moins de 20 ans.**

L'indice d'évolution des générations âgées est également équivalent à celui de l'agglomération. **La commune compte ainsi en 2010, 1,4 fois plus de 60-74 ans et plus (1,4 à Var Estérel Méditerranée).**

	Indice de jeunesse	Indice d'évolution des générations âgées		
		60-74 ans	75 ans et plus	indice
L'Agachon	nd	126	nd	nd
Ensemble des QP de la France métro.	2,1	485 285	259 459	1,9
Fréjus	0,6	9 986	7 035	1,4
Var Estérel Méditerranée	0,6	22 072	15 793	1,4

Source : Insee, RP 2010

Note méthodologique :

L'indice de jeunesse rapporte le nombre de moins de 20 ans à la population de 60 ans et plus. Supérieur à 1, l'indice de jeunesse marque la prédominance des personnes de moins de 20 ans sur celles des 60 ans et plus. Plus l'indice est élevé et plus la population est jeune, plus il est faible et plus elle est âgée.

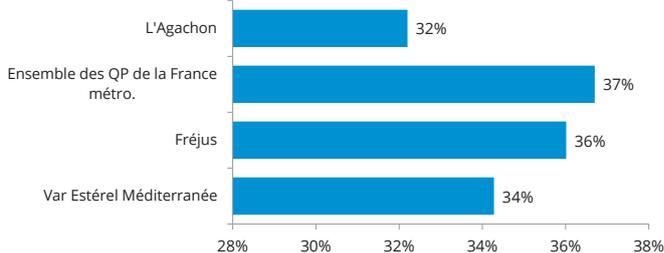
L'indice d'évolution des générations âgées rapporte les 60-74 ans aux 75 ans et plus. Plus cet indice est important plus le vieillissement à venir de la population risque d'être important (basculement des 60-74 ans dans la génération des 75 ans et plus).

Une taille des ménages plus élevée que la moyenne communale

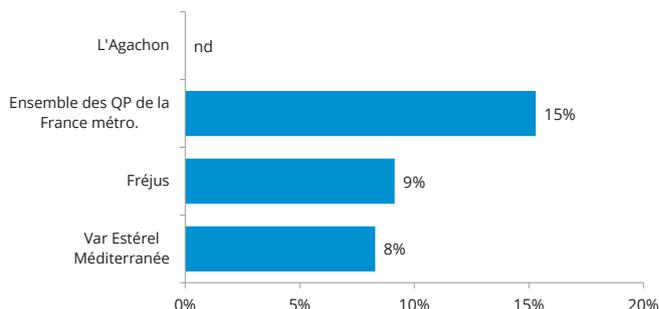
	Nb de personnes par résidence principale	Nb de ménages
L'Agachon	2,7	351
Ensemble des QP de la France métro.	2,3	2 089 043
Fréjus	2,1	23 782
Var Estérel Méditerranée	2,1	49 579

Source : Insee, RP 2010

Part des ménages d'une personne parmi l'ensemble des ménages
Source : Insee, RP 2010



Part des familles monoparentales
Source : Insee, RP 2010



Le nombre de ménages sur le quartier est estimé à 350, soit 1,5% du total communal.

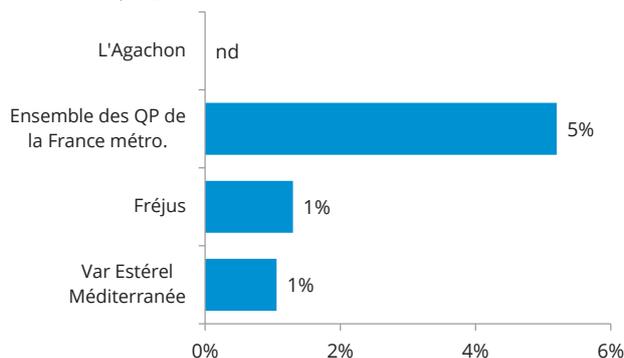
La taille moyenne des ménages (nombre de personnes par résidence principale) est plus élevée que celle observée à l'échelle communale et en moyenne sur l'agglomération (2,7 contre 2,1).

La proportion de personnes seules explique en partie ce phénomène puisqu'elle est nettement moins élevée sur le quartier qu'en moyenne sur l'ensemble de la commune (32% contre 36%) mais aussi que des quartiers prioritaires de la France métropolitaine (37%). **On estime ainsi à 110 le nombre de personnes seules sur le quartier.**

La structure de l'habitat (présence de logements sociaux et/ou de locatif privé précaire) au sein des quartiers prioritaires induit une forte concentration des ménages monoparentaux, ménages bien souvent les plus précaires sur le plan monétaire. **En général, on observe 15% de familles monoparentales dans l'ensemble des quartiers prioritaires. A l'échelle communale, celle-ci est de 9%.**

Part des ménages de 6 personnes et plus

Source : Insee, RP 2010



1% des ménages de Fréjus sont composés de 6 personnes et plus (comme sur Var Estérel Méditerranée).

A l'échelle de l'ensemble des quartiers prioritaires de la France métropolitaine, la proportion atteint 5%.

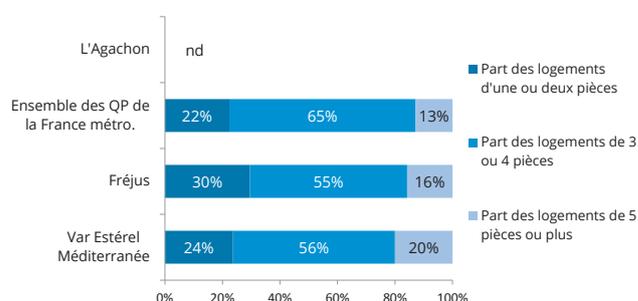
39% des ménages sont locataires de leur logement à Fréjus

Le nombre de personnes par ménage relativement faible sur la commune et la forte présence de personnes seules s'explique par une importante proportion de **T1 ou T2 (30% des résidences principales contre 24%, à l'échelle de Var Estérel Méditerranée, soit 7 020 environ)**. La proportion de logements de taille moyenne (T3 et T4) y est aussi importante (55%, soit 13 010 logements). A l'opposé, les grands logements sont logiquement sous-représentés (16%, contre 20% à l'échelle intercommunale).

La proportion de **locataires** au sein de la commune est plus forte qu'à l'échelle intercommunale, puisqu'elle atteint **39%, soit environ 9 190 ménages**.

Répartition des logements selon le nombre de pièces

Source : Insee, RP 2010

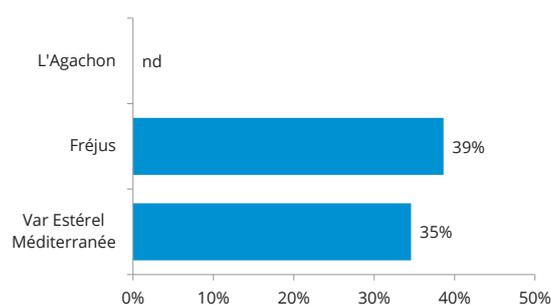


Note méthodologique :

La part des ménages locataires du graphique ci-contre n'est pas issue des données du RP 2010, mais de la source fiscale FiLoSofi 2014 (au même titre que les revenus de la partie suivante). La donnée à l'échelle de l'ensemble des QPV, n'est pas disponible pour cette source.

Part des ménages locataires de leur logement

Source : Insee, FiLoSoFi 2014



8% d'étrangers à l'échelle communale

Zone	Nb d'étrangers	Part d'étrangers dans la population
L'Agachon	nd	nd
Ensemble des QP de la France métro.	893 693	19%
Fréjus	4 031	8%
Var Estérel Méditerranée	6 738	6%

Source : Insee, RP 2010

A l'échelle des QP de France métropolitaine, 19% de la population est d'origine étrangère. A l'échelle communale, celle-ci est de 8%, soit 4 030 personnes (6% d'étrangers en moyenne, à l'échelle de Var Estérel Méditerranée).

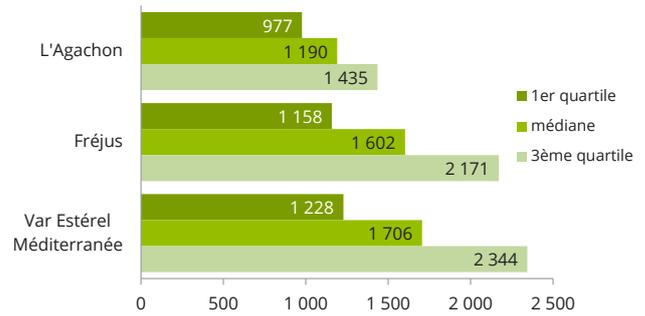
Un niveau de vie médian de 1 190€ par mois

Avec un niveau de vie médian de 1 190€ par mois dans le quartier, l'écart atteint 412€ avec celui de la commune.

L'écart est moindre au sein des populations pauvres puisqu'il est de 181€ au niveau du 1er quartile. En revanche, les 25% les plus aisés du quartier prioritaire ont un niveau de vie au minimum plus faible de 737€ que ceux de la commune.

Revenus mensuels disponibles par unité de consommation (en euros)

Source : Insee, FiLoSoFi 2014



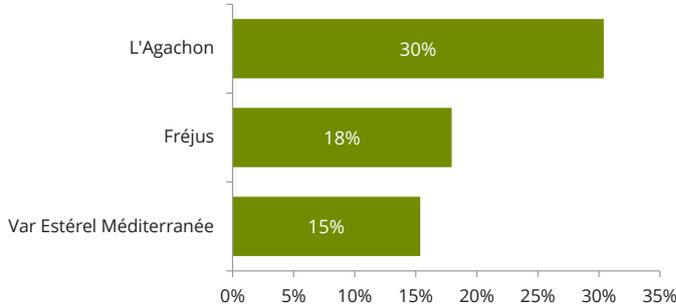
Note méthodologique :

Les données sur les niveaux de vie et les taux de pauvreté proviennent de la source fiscale FiLoSoFi 2014. Le revenu disponible par unité de consommation (UC), également appelé «niveau de vie», est le revenu disponible par «équivalent adulte». Il est calculé en rapportant le revenu disponible du ménage au nombre d'unités de consommation qui le composent. Toutes les personnes rattachées au même ménage fiscal ont le même revenu disponible par UC (ou niveau de vie).

30% de la population vit sous le seuil de pauvreté

Taux de pauvreté

Source : Insee, FiLoSoFi 2014



Avec un niveau de vie plus faible, le taux de pauvreté relevé sur le quartier est logiquement plus important qu'à l'échelle de la commune. Ainsi, **30% de la population du quartier vit sous le seuil de pauvreté national, soit environ 290 personnes.**

Note méthodologique :

Le taux de pauvreté représente la part des personnes dont le niveau de vie est inférieur à 60% du revenu médian national (soit un niveau de vie inférieur à 1 010€ par mois et par unité de consommation en 2014). Compte tenu de la prise en compte des structures familiales (nombre d'unités de consommation),

- une personne seule est pauvre si elle vit avec moins de 1 010€ par mois ;
- un couple sans enfant à charge est pauvre s'il vit avec moins de 1 510€ par mois en cumulant l'ensemble des ressources du ménage ;
- une famille monoparentale avec un enfant est pauvre dès lors qu'elle présente un niveau de vie inférieur à 1 310€ par mois ;
- un couple avec deux enfants est pauvre si la somme des ressources du ménage n'atteint pas 2 120€ par mois.

22% des ménages bénéficient des minima sociaux

	Allocataires des minima sociaux	Taux de couverture des ménages	Allocataires selon prestation		Part des ménages couverts selon prestation	
			AAH	RSA socle	AAH	RSA socle
L'Agachon	77	22,0%	35	42	10,0%	12,0%
Fréjus	2 403	10,1%	808	1 595	3,4%	6,7%
Var Estérel Méditerranée	4 387	10,1%	1 458	2 929	2,9%	5,9%

Source : Cnaf 2016 & Insee RP 2010

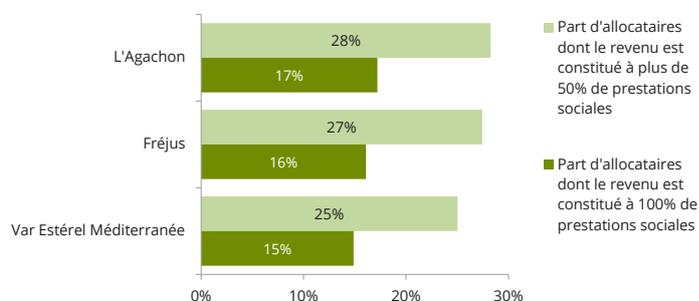
22% des ménages du quartier sont couverts par les minima sociaux en 2016, soit 80 ménages. La proportion est ainsi supérieure de **12 points** à la moyenne communale. 55% de ces allocataires sont bénéficiaires du **RSA Socle (soit 40 ménages)**. Ainsi 12% des ménages recensés en 2010 par l'Insee touchent cette allocation.

Note méthodologique :

Les données des allocataires issues de la Cnaf 2016 sont transmises par l'Insee aux contours exacts des quartiers prioritaires. Certains quartiers dont l'information n'a pu être géolocalisée ne sont pas renseignés ; de fait le niveau «ensemble des QP de la France métropolitaine» n'est pas disponible.

17% des allocataires du quartier ont des revenus dépendant totalement des prestations

Le niveau de dépendance des allocataires aux prestations sociales
Source : Cnaf 2016



Du fait d'un niveau de vie relativement faible de la population du quartier, la dépendance aux prestations reste importante, mais proche du niveau communal.

Ainsi, 28% des allocataires de la Caf ont des revenus dépendant pour moitié de ces prestations (soit 70 ménages) et 17% ont des revenus dépendant totalement des prestations (40 ménages), contre respectivement 27% et 16% en moyenne au niveau communal.

24% des assurés sociaux couverts par la CMU-C

	Population couverte par la CMU-C	Répartition selon la tranche d'âge			Taux de couverture des assurés sociaux			
		Moins de 18 ans	25-49 ans	50-59 ans	Moins de 18 ans	25-49 ans	50-59 ans	Total
L'Agachon	164	68	50	20	35%	19%	13%	18%
Fréjus	3 743	1 357	1 308	497	17%	9%	8%	8%
Var Estérel Méditerranée	6 319	2 265	2 226	822	14%	8%	7%	7%

Source : Cnam 2017

160 personnes bénéficient de la CMU-C dans le quartier à la fin de l'année 2017, **soit environ 18% des assurés sociaux**. Là encore l'écart avec la commune est important puisqu'il atteint 10 points.

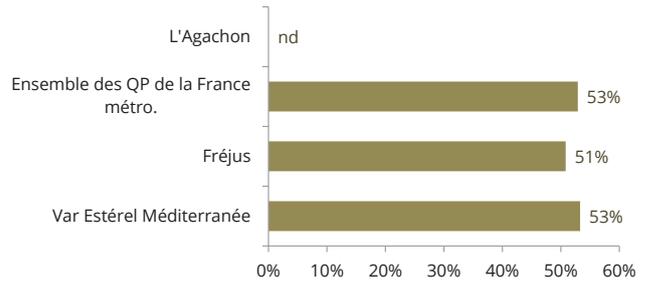
Quel que soit le territoire observé, **le taux de couverture le plus important se situe chez les populations jeunes (moins de 18 ans) : 35% bénéficient de la CMU-C dans le quartier L'Agachon.**

La moitié des jeunes de 16-24 ans sont scolarisés à Fréjus

Potentiellement, un faible taux de scolarisation induit de faibles niveaux de formation sur la commune et une présence plus importante d'ouvriers et d'employés (dont la qualification requise est moins élevée que sur les autres CSP).

Sur la commune, le taux de scolarisation des 16-24 ans atteint 51%, valeur plus faible que celle de Var Estérel Méditerranée (53%).

Taux de scolarisation des 16-24 ans
Source : Insee, RP 2010

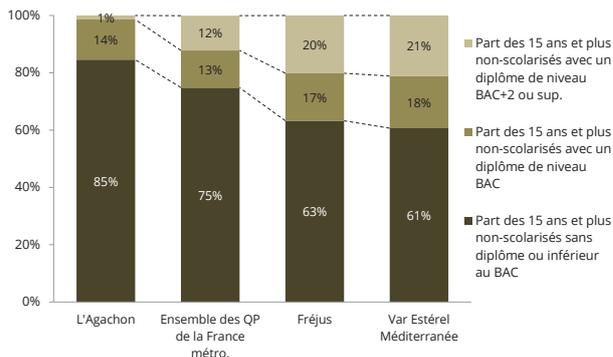


Note méthodologique :

Le taux de scolarisation couvre les 16-24 ans. Si un faible taux induit une probabilité d'échec scolaire plus importante, cela est surtout vrai chez les 16-18 ans. De plus, l'indicateur ne traduit qu'une scolarité étudiante plus ou moins longue, mais pas nécessairement un «échec» scolaire ou un bas niveau de formation (sortie sans diplôme ou avant le BAC).

8 personnes non-scolarisés sur 10 possèdent un bas niveau de formation

Répartition des 15 ans et plus non-scolarisés selon leur niveau de formation
Source : Insee, RP 2010



Le niveau de formation est nettement inférieur dans les quartiers de la Politique de la ville qu'ailleurs ; dû notamment à une scolarité bien souvent écourtée.

Sur le quartier, la part des 15 ans et plus non-scolarisés sans diplôme ou inférieur au BAC atteint 85%, soit 10 points de plus que la moyenne des quartiers prioritaires métropolitains et 22 points de plus que la moyenne communale.

Note méthodologique :

Le calcul des niveaux de formation se réalise sur la population des 15 ans et plus ayant achevé leur scolarisation.

Les bas niveaux de formation (inférieurs au BAC) regroupent les sans-diplômes, les CEP, CAP-BEPC, et brevet des collèges.

l'ensemble des collégiens du quartier scolarisés dans le public

	Nombre de collégiens scolarisés	Répartition des collégiens par type d'établissement (en %)			Part des collégiens en SEGPA, ULIS ou UPE2A (en %)
		public*	privé	REP / REP+	
L'Agachon	51	100,0	0,0	0,0	0,0
Fréjus	2 116	70,5	9,8	19,7	2,6
Var Estérel Méditerranée	4 813	80,2	10,8	9,0	1,8

* hors REP / REP+

Source : Ministère de l'Éducation Nationale, Depp 2015

50 collégiens résident dans le quartier prioritaire L'Agachon en 2015 et sont scolarisés dans un collège public (aucun ne faisant partie du réseau d'éducation prioritaire (REP et REP+)). A l'échelle de la commune, cette part est de 70%.

42% des lycéens occupent la filière professionnelle

	Nombre de lycéens scolarisés (lycée public)	Part de lycéens scolarisés par filière (en %)		Part de filles scolarisées parmi les lycéens (en %)	
		générale ou technologique*	professionnelle	générale ou technologique*	professionnelle
L'Agachon	36	58,3	41,7	47,6	40,0
Fréjus	1 409	72,5	27,5	52,2	45,4
Var Estérel Méditerranée	3 195	74,6	25,4	53,1	44,3

* hors REP / REP+

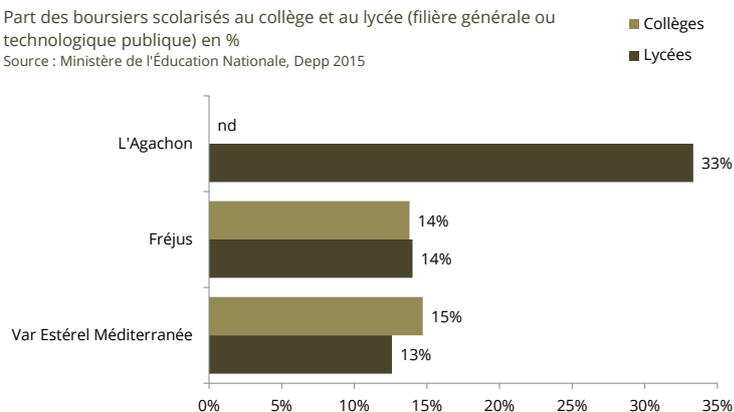
Source : Ministère de l'Éducation Nationale, Depp 2015

42% des lycéens du quartier sont en lycée professionnel, ce qui correspond à un écart d'environ 14 points avec la moyenne communale.

Une forte représentation des boursiers chez les lycéens

Part des boursiers scolarisés au collège et au lycée (filière générale ou technologique publique) en %

Source : Ministère de l'Éducation Nationale, Depp 2015



33% des lycéens du quartier inscrits dans un établissement public sont boursiers. La part est de 14% à l'échelle de la commune, soit 19 points d'écart.

Moins de la moitié des 15-64 ans sont en emploi

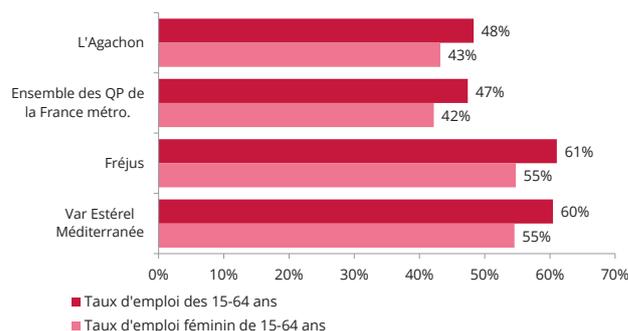
Le taux d'emploi des 15-64 ans est légèrement plus élevé sur le quartier que sur l'ensemble des quartiers prioritaires métropolitains (48% contre 47%). Il est surtout inférieur à la moyenne communale qui atteint 61%.

Le taux d'emploi féminin est inférieur à celui des hommes sur le quartier, il est également plus faible à l'échelle communale (55%, soit 12 points de moins).

A ce faible taux d'emploi, se cumule une forte précarité dans l'emploi, puisque **17% des salariés sont en contrat dit précaire** (à durée déterminée) dans la commune.

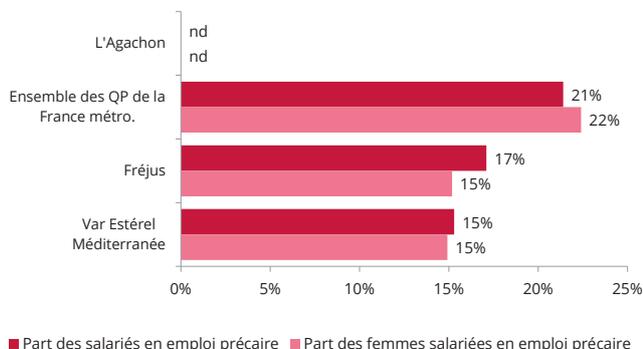
Taux d'emploi des 15-64 ans

Source : Insee, RP 2010



Part des salariés en emploi précaire

Source : Insee, RP 2010



Note méthodologique :

Les données des graphiques «Taux d'emploi des 15-64 ans» et «Part des salariés en emploi précaire» sont issues des estimations RP de l'Insee de 2010.

Le taux d'emploi rapporte les 15-64 ans en emploi à la population de 15-64 ans du territoire. Le taux d'emploi féminin rapporte le nombre de femmes de 15-64 ans en emploi à la population féminine de 15-64 ans du territoire.

Sont considérés comme **contrats précaires** les contrats à durée déterminée, les contrats d'intérim, les emplois aidés, les apprentis et les stagiaires rémunérés. La part des salariés en contrats précaires donne une indication de la stabilité d'accès à l'emploi de la population salariée résidant sur le territoire.

20% des demandeurs d'emploi sont inscrits depuis plus de deux ans à Pôle Emploi

	Nb de DEFM des catégories ABC en 2017	Répartition selon le sexe				Demandeurs de longue durée (2 ans ou plus)	
		Hommes		Femmes		Nb	%
		Nb	%	Nb	%		
L'Agachon	131	75	57%	56	43%	26	20%
QP des Alpes de Haute-Provence	1 277	710	56%	567	44%	295	23%
Fréjus	5 810	2 918	50%	2 892	50%	1 093	19%
Var Estérel Méditerranée	11 612	5 584	48%	6 028	52%	2 155	19%

Source : Insee, Pôle Emploi 31/12/2017

A la fin de l'année 2017, **130 demandeurs d'emploi des catégories ABC** résident dans le quartier, 57% sont des hommes. La part de chômeurs de longue durée (deux ans ou plus) dans le quartier est légèrement plus élevée que la moyenne communale (20%).

Note méthodologique :

Les données sur les demandeurs d'emploi sont issues de Pôle Emploi et transmises par l'Insee à l'échelle du contour exact des quartiers de la Politique de la ville. Certains quartiers dont l'information n'a pu être géolocalisée ne sont pas renseignés ; de fait le niveau «ensemble des QP de la France métropolitaine» n'est pas disponible.

Les données décrivant le sexe, l'âge et la durée du chômage se rapportent aux DEFM des catégories ABC au 31/12/2017.

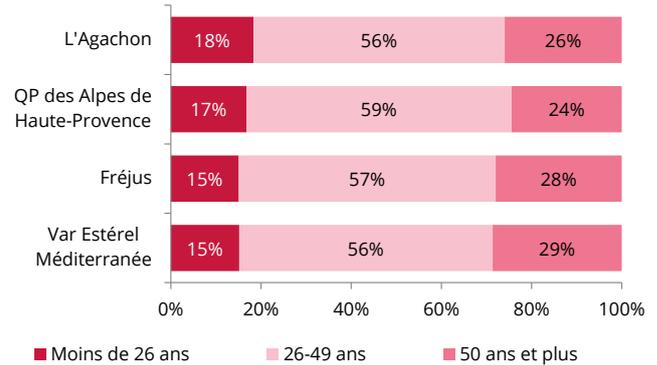
56% des demandeurs d'emploi ont entre 26 et 49 ans

Compte tenu des tranches d'âge considérées, les 26-49 ans représentent assez logiquement la majeure partie des demandeurs d'emploi en fin de mois (DEFM) des catégories ABC.

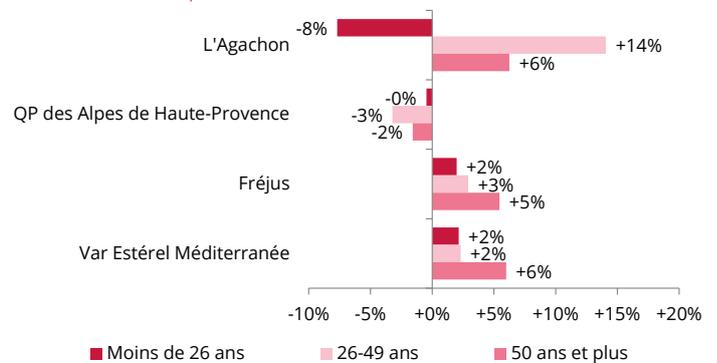
56% des demandeurs d'emploi sont âgés de 26 à 49 ans. Dans le quartier de L'Agachon, la part des DEFM âgés de moins de 26 ans atteint 18%, celle des 50 ans et plus est de 26%. La répartition des DEFM par classe d'âge du quartier est proche de celle de l'ensemble des quartiers prioritaires du Var.

Entre 2016 et 2017, la diminution des DEFM est principalement due à celle des moins de 26 ans. Ainsi, ces derniers ont diminué de 8% quand le nombre de 26-49 ans augmentait, lui, de 14%.

Répartition par âge des DEFM des catégories ABC
Source : Insee, Pôle Emploi 31/12/2017

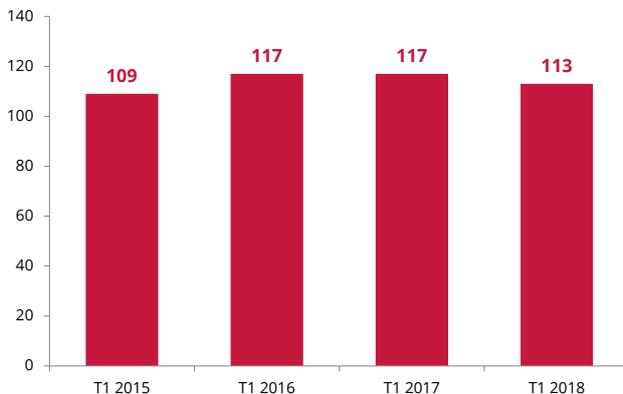


Evolution des DEFM des catégories ABC entre 2016 et 2017 selon l'âge
Source : Insee, Pôle Emploi 31/12/2017



Une stagnation du nombre de demandeurs d'emploi entre le 1er trimestre 2015 et le 1er trimestre 2018

Evolution du nombre total de demandeurs d'emploi de catégorie A, B ou C dans le quartier
Source : Insee, Pôle Emploi



Le nombre de demandeurs d'emploi est resté globalement stable entre 2015 et 2018, malgré une légère augmentation entre 2015 et 2016.

Au 1er trimestre de l'année 2015 on comptait 109 demandeurs d'emploi sur le territoire, et 113 au 1er trimestre de l'année 2018.

55% des contrats aidés sont des contrats uniques d'insertion

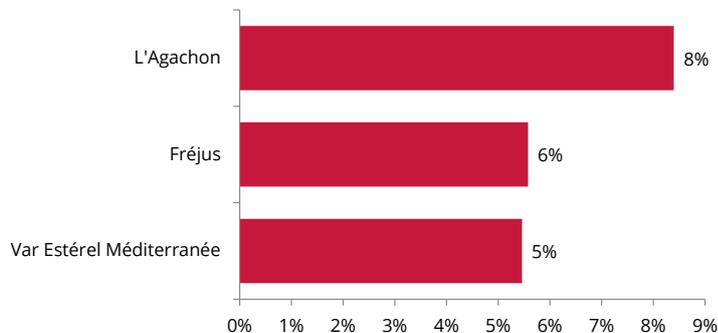
L'accès aux contrats aidés concerne les publics les plus éloignés du marché du travail, c'est-à-dire les demandeurs d'emploi de longue durée, les jeunes en grande difficulté, etc. L'embauche et l'accompagnement de ces contrats spécifiques sont encadrés et appuyés financièrement par l'Etat.

	Nombre de contrats aidés	Répartition par type de contrat (en %)	
		Contrats uniques d'insertion	Emplois d'avenir
L'Agachon	11	54,5	45,5
Fréjus	324	82,4	17,6
Var Estérel Méditerranée	634	82,8	17,2

Source : Insee, Dares 2016

En 2016, 11 contrats aidés ont été mis en place dans le quartier de L'Agachon, dont 45% d'emplois d'avenir qui constituent une réponse aux difficultés particulières rencontrées par les jeunes peu ou pas qualifiés.

Part des contrats aidés parmi les demandeurs d'emploi en fin de mois de catégories A, B et C en %
Source : Pôle emploi - Dares 2016



8% des DEFM des catégories ABC bénéficiaient d'un contrat aidé en 2016 dans le quartier de L'Agachon.

Un taux de micro-entrepreneurs parmi les créations d'entreprises plus fort dans le quartier

	Nombre d'auto-entrepreneurs nouveaux	Taux d'auto-entrepreneurs parmi les créations d'entreprises (en %)
L'Agachon	6	66,7
Fréjus	263	34,1
Var Estérel Méditerranée	602	35,3

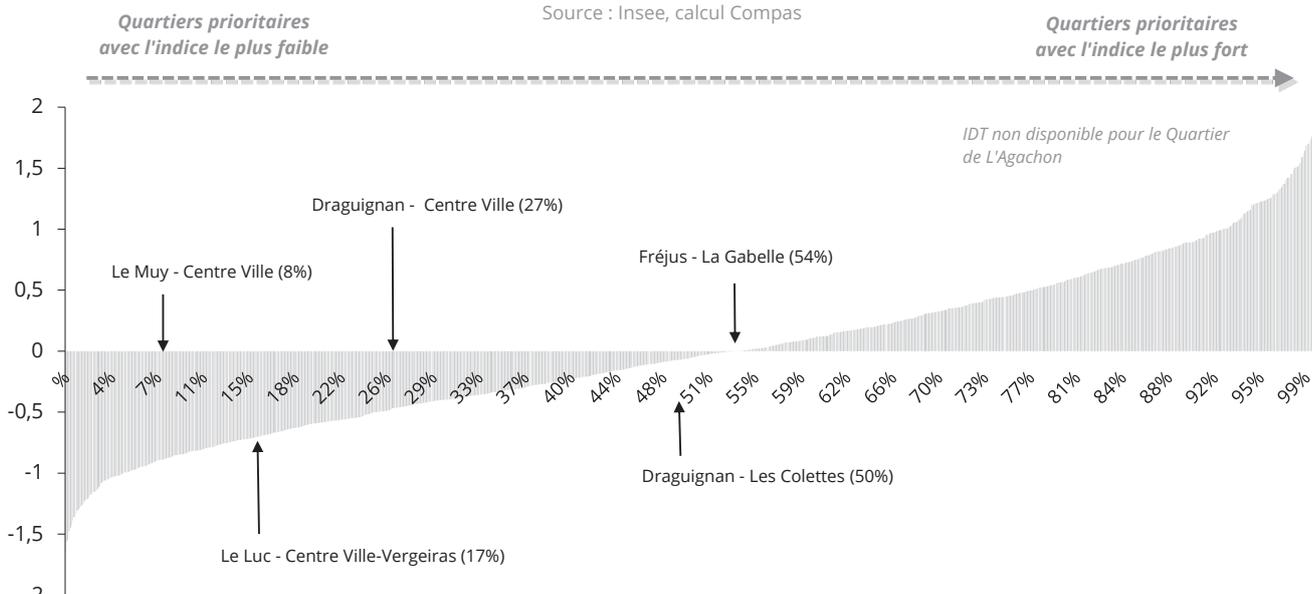
Source : Sirene 2015

67% des créations d'entreprises en 2015 sont des micro-entrepreneurs, contre 34% à l'échelle de la commune. Cela concerne un peu moins d'une dizaine de micro-entrepreneurs dans le quartier.

Positionnement des quartiers selon l'indice de difficultés

Répartition des quartiers politique de la ville de France métropolitaine par indice synthétique de difficultés

Source : Insee, calcul Compas



L'indicateur synthétique de difficulté place les quartiers du Var de part et d'autre de l'axe : 1 quartier concentre davantage de difficultés que la moyenne des quartiers prioritaires métropolitains. Le quartier La Gabelle situé sur la commune de Fréjus est celui dont l'indice est le plus fort.

A noter : l'absence de quartier de L'Agachon, pour lequel l'indice n'a pu être calculé par l'indisponibilité de la donnée.

Note méthodologique :

L'indice synthétique des difficultés classe les quartiers prioritaires de la Politique de la ville en fonction de l'intensité de leurs difficultés sociales et économiques. Cet indice correspond à la somme des écarts de quatre indicateurs par rapport à la moyenne de l'ensemble des quartiers prioritaires de la ville. Les indicateurs choisis sont les suivants :

- Part des ménages à bas revenus (en %),
- Part de la population sans diplôme ou avec un diplôme de niveau inférieur au BAC (en %),
- Part des familles monoparentales (en %),
- Part des emplois précaires (CDD, Intérim, emplois aidés, apprentis et stages rémunérés) (en %).

Ces indicateurs ont été choisis en fonction de leur disponibilité et de leur représentation de difficultés sociales et/ou économiques. Chaque indicateur mesure un type de difficultés : pauvreté (ménages à bas revenus), bas niveau de formation (sans diplôme ou avec un diplôme niveau inférieur au BAC), composition familiale (famille monoparentale) et emploi (emplois précaires).

Le graphique ci-dessus répartit l'ensemble des 1 174 quartiers prioritaires de la Politique de la ville par indice synthétique de difficultés en les classant par ordre croissant (seuls les quartiers où toutes les données sont disponibles ont été pris en compte). Plus l'indice est élevé, plus les difficultés sont importantes. Quand l'indice est négatif, l'intensité des difficultés du quartier est inférieure à la moyenne de l'ensemble des quartiers prioritaires pris en compte.

Quartier de l'Agachon

Ville de Fréjus

Ce document reprend l'information disponible aux contours exacts du territoire. Il est possible d'avoir une information plus problématisée au niveau des IRIS (une analyse qui croise les données et permet de mieux cibler les enjeux). Il est dans tous les cas nécessaire de croiser ces données avec les perceptions et ressentis des acteurs dans le cadre de groupes de travail (voire même il est possible d'y associer les habitants au travers des conseils citoyens). La statistique est un éclairage nécessaire mais pas suffisant pour faire un diagnostic de territoire.



Contact :

Hervé Guery

herve.guery@compas-tis.com

Tél. : 02 51 80 69 80

Nantes - Paris - Strasbourg

www.lecompas.fr

**Le Compas, au service des collectivités locales
depuis 25 ans**

Une gamme complète d'interventions autour
de l'observation des territoires.

Une expertise dans le domaine de l'analyse,
de la prospective et de l'évaluation, fondée sur son
expérience et la maîtrise des outils techniques.

Des publications en accès libre sur :

www.lecompas.fr

www.observationsociete.fr